

M O Y E N D E T I R E R L E S E N F A N S Q U I N E
peuvent naistre d'eux-mesmes,

C H A P I T R E III.



Euant que mettre la main à telle operation, il m'a semblé bon d'avertir le Chirurgien, que telles femmes peuvent eschaper ce danger, considéré que c'est encourir vn grand blasme & deshonneur, si la fême qui est en travail d'enfant, meurt entre nos mains, estimés par nostre aide la conseruer, & deliurer de son mal. Partant nous ne deuons toucher à celles, que nous estimons pour mourir. Or la contenance de la femme, qui est en travail, & son visage nous fait quel en peut estre le succès & euenement: car celle qui court fortune de la mort oustume & façon de faire toute estrange, ne se souciant de choses quelconques: l'age est effroyable, & du tout changé, les yeux creux, & le nez retressy, le poux obscur & desreglé: Elle est assommée & assoupie, comme letargique, sans abbatuë, & iaçoit que l'on parle à elle, ce neantmoins on ne la peut resveiller, & à force

A & à force de la harasser & tourmenter, si on la resveille, après avoir tiré d'elle quelque parole, elle la prononce foiblement, & soudain s'endort. Elle fait des vents par la bouche: Celle qui a vn peu plus de vigueur, tombe en convulsion: Quelques-vnes après vn grand traual, comme celle qui auroit esté cinq ou six mois en telle peine, devient mollasse, peaussüe, & emmaigrie, le corps estant comme extenué, faute d'auoir esté nourrie, & aussi, que si peu qu'elle a pris, n'est point tourné à son profit & nourriture, son corps est tout humide, suailant, & principalement au visage, telle sueur estant le plus souuent grasse & vinctueuse.

Celle qui peut endurer l'opération manuelle pour tirer son Enfant, n'a aucun des accidens susdits, & par ainsi doit estre secourüe soudainement, comme il s'ensuit, sans toutesfois la faire temerairement, s'estant premierement enquis de la sage-femme, qui peut estre la cause de telle difficulté d'accoucher, tirant d'elle, & de la mere, *Trois choses qui rendent l'enfantement difficile.* ce qui nous sera possible, rapportant le tout à nostre iugement, & aux choses qui en peuuent estre cause, considerant si telle difficulté procede, ou de la mere, ou de l'Enfant, ou des choses externes, qui sont les trois choses externes qui peuuent empeschier l'enfantement, & selon celles que nous trouuerons, il y faudra remedier.

Si telle difficulté dépend de la mere, c'est ou pour ce qu'elle est de petit courage, *La Mere;* craintiue, flouëtte, ayant l'amarry & col d'iceluy petit & estroit, pour estre ieune & de petit corsage, tendre & delicate: ou pour ce qu'iceluy col est contourné, ou bouché de quelque tumeur, aposteme ou vlcere, ou empesché de quelque carnosité: ou bien que la mere a vne pierre en la vessie, qui en s'efforçant veut sortir hors, & vient au col de la vessie, pressant le col de l'amarry, & le rend plus estroit: ou bien, s'il y a quelque cicatrice en iceluy qui le rend plus estroit, ne pouuant, pour la dureté, s'eslargir & estendre.

C L'enfantement aussi est retardé à quelques femmes, outre les susdits accidens pour estre craintiues, apprehendants telle peine, pour n'estre vstées à tel traual, & qu'elles ne peuuent s'agencer & gouuerner, lors qu'il est requis. Aucunes sont affoiblies pour quelque maladie qui a précédé, n'ayans la vertu de pousser leur fruit, L'Enfant peut estre cause de telle difficulté pour estre trop debile, ne pouuant en *L'enfant.* s'eslanceant & poussant aider au traual de la mere, & principalement s'il est mort & enflé: comme aussi quand il est trop grand & gros; ou quelque partie d'iceluy: s'il est monstre, ayant deux testes, quatre bras, s'il est double, & mesmes il y en a plusieurs, à sçauoir, trois, quatre, desquels l'un peut presenter vn bras, & l'autre vne iambe tout à la fois, ou autres parties. Or selon que l'enfant se presente, l'accouchement en est plus facile, ou difficile: car le naturel est lors, qu'il presente sa teste la premiere, les bras estendus aux costez: le meilleur d'apres, est quand il presente les pieds les premiers, par lesquels il est facilement tiré: tous les autres sont contre nature & tres-difficiles, ausquels il faut remedier, comme nous dirons cy-apres.

Et quant aux occasions externes, sont grande chaleur, qui abbat & prosterne les forces, & les refout: comme au contraire vn grand froid, qui bouche & resserre les conduits: voir quelque personne que l'on craint, ou que l'on hait. *Les choses externes,*

L'enfant aussi qui demeure à sec, les eaux estans percees, fait l'enfantement difficile, attendu qu'elles rendent le chemin plus lubrique & glissant, qui fait que l'Enfant suiuant les eaux, glisse & coule plus facilement dehors, comme l'on void vn rauage d'eau emporter des pierres avec soy: La tristesse aussi & falcherie resserre & comprime le col de l'amarry, comme aussi la ioye moderee le peut dilater.

E A toutes les susdites occasions faudra remedier par leur contraire: comme si telle difficulté vient pour la debilité de la mere, sera fortifiée luy donnant vn peu de vin ou d'hypocras, la resioüissant & consolant en son mal: si le passage est trop estroit, sec, retressi, sera relasché avec fomentations, iniections, vntions, appliquees & iettees actuellement chaudes: s'il y a quelque carnosité, elle sera repoussée à costé, comme aussi s'il y a pierre à la vessie, la faisant remonter en haut. Et si l'Enfant se presente autrement qu'il ne doit, qui est la teste la premiere, il le faudra retourner le mieux que faire se pourra: comme s'il iette hors vn pied ou vne main, il ne le faut tirer par là, ains le repousser doucement, & remettre en sa place: s'il y a plusieurs enfans, il faudra prendre garde en les tirant, se donnant garde de tirer vn pied de l'un, & vn pied de l'autre tout à coup, & pour ce en faudra repousser vn en haut, & auancer celuy, qui est le plus proche, & prest à sortir.

Mais devant que venir à l'operation de la main, il faut bien situer la femme & ia- A
oit qu'il y ait plusieurs situations (car aucuns la mettent en vne chaire, autres l'ap-
uyent leuee sur vne table, ou bord d'un liêt, les iambes escartees : autres la font met-
re à genoëil) la meilleure & moins penible est celle qui se pratique au liêt, faisant
oucher la femme à la renuerse au trauers d'iceluy, & proche du bord, luy appuyant
la teste avec quelques oreillers, ayant les talons ioignans ses fesses, qui seront vn peu
fleuees, les cuisses esloignees les vnes des autres, tenuës par deux femmes ou serui-
eurs, afin qu'elles ne les puisse resserrer ny approcher : par ce moyen le Chirur-
ien peut estre proche du bas du ventre, & l'Enfant estre poussé vers l'orifice de la ma-
trice.

Ayant ainsi situé la femme, le Chirurgien mettra sur le ventre & genoëils de la fem- B
me vn drap & couuerture, tant afin que rien ne soit veu, que pour engarder que
l'air exterieur ne la puisse offenser : puis coulera doucement sa main oincte & graissée
de beurre frais, ou huile d'olif, ou sein doux dedans l'amarry, & sur tout considerera si
l'enfant est mort ou vif, & comme il est posé & situé, s'ils sont vn, ou deux, ou plu-
sieurs. Or de quelque façon qu'il puisse estre gisté, vif, ou mort, si faire se peut, il
aut tirer la teste la premiere, sinon sera par les pieds, les attirant doucement ensen-
ble, & faire en sorte, que l'vn des bras soit couché le long de la teste, afin d'em-
pescher, que lors que le corps est fort, que l'amarry ne se resserre, & enferme le col
de l'Enfant, ce que le bras ainsi situé empeschera de faire. S'il se presente vn pied, &
que l'autre soit en dedans, il faut lier ledit pied avec vn petit ruban, & le repousser
en dedans, laissant pendre le bout du ruban en dehors, puis chercher l'autre, coulant
à main le long d'iceluy & de la cuisse dudit pied, iusques à ce que l'on ait trouué les
fesses, puis trainant vostre main le long d'icelles, trouuezerez soudain l'autre pied, qui C
sera aduancé, & le ruban retiré, qui ramenera l'autre, lesquels tous deux estans en-
semble seront tirez doucement, puis les corps & le reste de l'Enfant : par tel moyen se
cognoist si les deux iambes sont du mesme Enfant, les choisissans de cette façon l'vn
pres l'autre :

Si l'Enfant est mort, ce qui se cognoist lors qu'il ne se remuë plus, & ne bouge
vn lieu, & qu'en le touchant on le sent froid, luy mettant le doigt en la bouche, il
se remuë la langue, ny lévre, pour s'efforcer à sucçer : la mere a l'haleine puante, les
yeux enfoncez, les lévres & le visage amortis : le ventre fort enflé, & cognoissant
qu'il est mort, sera tiré hors, comme nous auons dit, par les pieds. Si l'enfant auoit
aduancé vn bras ou iambe, & qu'il soit impossible de le retourner dedans la matrice,
par ce que le corps occupe son orifice, il le faudra tirer iusques à la ioincture de l'es- D
tome, ou hanches, si c'est le pied, & le couper en l'article. Et si la teste se rencontre
la premiere, il faudra mettre les deux doigts en la bouche en forme de crochet, vers
le Palais, & le tirer le plus doucement que faire se pourra. S'il a le ventre enflé, ou
que la teste soit trop grosse, & qu'il soit plein d'aquositez, telles parties seront trouées
avec le doigt, afin que l'humeur contenu s'espande, & qu'elles desenfent : & où la
main ne seroit assez suffisante, pour amener & tirer l'Enfant, & trouër le ventre, pour
donner esgoût ausdites humiditez contenuës, soit à la teste, poitrine ou ventre,
avec la main dextre sera coulé doucement vn petit cousteau courbe, tranchant par
toute son interieure courbeure, seulement cachant la poincte, qui est recourbee, en-
tre les doigts, qui seront serrez ensemble, & d'iceluy seront ouuerts la teste, poitrine E
& ventre, pour faire vider lesdites aquositez, puis avec vn crochet qui sera por-
té de mesme façon que le susdit cousteau, la poincte duquel sera accrochee, ou aux
yeux, ou à la bouche, ou aux clavicules, tirant par apres tant & si fort qu'il sera be-
soin, se donnant garde que la poincte dudit crochet ne lasche sa prise, & ne tombe
avec violence aux parois de l'amarry, & pour ce sera tousiours conduit le plus secrette-
ment que faire se pourra, de l'vne des mains, qui sera dans la matrice.

Si l'enfant est si gros qu'il ne puisse estre tiré entier, ou qu'il soit monstrueux, ou que
luy s'entretiennent, il faut les auoir par pieces, incisant le test, tirer les parties les
plus grosses apres les autres, puis la poitrine, bras & iambes, & faire en sorte, qu'il soit diuisé
aux ioinctures, sans briser les os : car encore qu'ils soient tendres, ce neantmoins les
oignes d'iceux pourroient picquer les parois de l'amarry, & les vlcérer, & par ainsi
les bras & iambes seront coupees aux ioinctures.

- A** Quelquesfois en tirant l'Enfant par les pieds, la teste demeure au dedans toute seule, laquelle ne se peut auoir par apres, qu'avec extreme danger & difficulté, attendu que elle roule dedans la spaciosité de l'amarry. Et aduenant cela, il faut qu'un seruiteur, stilé & pratiqué de ce faire, situé au costé gauche, presse de ses deux mains le ventre de la femme, couuert d'un linge bien chaud, afin de faire descendre la teste de l'Enfant vers le bas, & la tenir subiete. Et tost le Chirurgien situé au costé droit coulera avec la main son crochet, comme nous auons dessus dit, & accrochera de mesme façon icelle teste, ou par les yeux, bouche, ou trou de la teste, & la tirera petit à petit, comme si tout le corps y estoit: Si elle est trop grosse, sera pareillement couppee, & les pieces tirees les vnes apres les autres.
- B** Ayant tiré l'Enfant dehors, il faut prendre garde de ne rompre le nombril, afin qu'il serue de guide à tirer l'arriere-faix, & pource sera suiuy le tастant de la main dextre, iusques à ce que par son moyen on ait trouué ledit arriere-faix, qui couuroit l'Enfant, dans la matrice. Apres l'auoir trouué, il faut avec la main le separer doucement des parois d'icelle, puis l'attirer au dehors avec le sang caillé, s'il en demeroit, craignant qu'il ne se pourrisse par sa demeure: Cela fait, les cuisses de la femme seront terrees mediocrement, & le ventre bandé, comme il est requis.
- Souuent en cét effort, il suruient vn fascheux accident aux femmes, qui est vne peruersion ou precipitation de l'amarry, tombant entre les cuisses, qui empesche la femme de marcher. Si telle maladie suruient, il faut le remettre petit à petit, comme nous auons dit des intestins sortis, & par apres laisser la malade reposer pour quelque tēps dans le liēt, les fesses vn peu hautes: puis en se releuant si l'amarry retombe, fera derechef remis. Et pous garder qu'il ne tōbe, il faudra couler en l'amarry vn pessaire fait en forme d'une pomme ronde, percé par le milieu, vn peu aplaty, comme nous auons figuré au magazin, ayant donné la forme & figure, & la maniere d'en vser.

*Maniere de
tirer la teste
de l'Enfant
demeuree.*

*Maniere de
tirer l'ar-
riere-faix.*

*Maniere de
releuer l'a-
marry tombé.*